Gambetta, en y pensant toujours.

"Ses discours sont à cet égerd conçus dans une finesse et une prudence qui reflètent un puissant tacticien.

"Une fois seulement, en vingt ans, il s'est livré au point de déclarer qu'il ne reniait pas la foi ancienne et que le vieux libéral ne faisait pas que dormir dans son cœur.

"La sécularisation des écoles au Manitoba, cette idée chère aux vrais amis de la liberté, n'est pas l'œuvre du hasard. Elle eût pu être entravée en 1890 d'un mot du chef libéral des Canadiens de Québec au chef libéral des Canadiens de Manitoba; ce mot magique eut fait cent fois plus que le désaveu et il n'a pas été prononcé.

"Et cela, parce que la sécularisation est dans le programme.

"La lutte anticléricale continue, nos amis peuvent en être sûrs, et le chef libéral l'approuve, mais il se couvre derrière un paravent. Ce paravent est aujourd'hui Mevry del Val, demain ce sera un autre, et pourtant l'œuvre progresse."

L'ÉGLISE DU CANADA

Neuvième Evêque de Québec: Mgr JEAN FRANÇOIS HUBERT. (1788-1797).

Gouverneurs:

LORD DORCHESTER (1786-1791). PRESCOTT (1796-1799).

Mgr Hubert né à Québec, le 3 février 1739, fut choisi comme coadjuteur en 1784, et sacré sous le titre d'évêque d'Almyre, le 19 novembre 1786, par Mgr Briand, ancien évêque de Québec Comme l'âge et les infirmités retenaient l'evêque titulaire dans sa paroisse de Saint-Pierre, Mgr Hubert dût immédiatement fixer sa résidence à Québec, et se charger en grande partie de l'administration du diocèse.

'Mgr Hubert devint évêque de Québec à la mort de Mgr d'Esglis, et prit possession de son siège, le 12 juin 1788.

Le premier coadjuteur de Mgr Hubert, fut Mgr François Bailly de Messein, choisi en 1788 et sacré sous le titre d'évêque de Capse, le 12 juillet 1789, par Mgr Hubert. Ce coadjuteur no devint jamais évêque de Québec, et mourut à l'Hôpital-Général de Québec, en 1794, à l'âge de cinquante-trois ans, et fut inhume